

S. JAUMAIN, *Les petits commerçants belges face à la modernité (1880-1914)*. ULB, 1992, Prom.: G. Kurgan.

Cette étude tente de vérifier l'hypothèse selon laquelle la vigueur des plaintes contenues dans l'enquête orale menée de 1902 à 1904 par la commission nationale de la petite bourgeoisie (plus loin C.N.P.B.) reflète la difficile adaptation des détaillants au monde moderne, symbolisé par l'apparition de nouvelles formes de distribution qui révolutionnent les pratiques commerciales.

Au tournant des XIXe et XXe siècles, les coopératives (par l'association des consommateurs), les grands magasins (par la

concentration des capitaux et la multiplication des services), le système Delhaize (par la décentralisation de la distribution à partir d'un dépôt central) transforment le paysage commercial et plongent les petits détaillants dans un profond émoi. Leur réaction face à ce défi de la modernité se construit autour de trois axes: l'appel à l'Etat, le développement d'un mouvement associatif et l'adaptation de leur boutique aux nouvelles conditions du marché.

L'Etat central n'est pas insensible aux revendications de la petite bourgeoisie mais son action se caractérise par une extrême lenteur. La C.N.P.B. mise sur pied en 1902, après de longues tergiversations, marque une étape importante dans la prise en considération des problèmes de la petite bourgeoisie mais nous avons montré que la valeur scientifique de son enquête est contestable et qu'il faut utiliser celle-ci avec une extrême prudence. Notre étude a également permis de mettre en évidence le fossé qui sépare les voeux finaux de la C.N.P.B. des demandes explicites du petit patronat: la Commission propose un catalogue de mesures beaucoup moins radicales que celles souhaitées par les témoins. La plupart de ses voeux restent pourtant dans les cartons. Malgré l'intérêt que le gouvernement affirme porter à la petite bourgeoisie, son action législative paraît extrêmement limitée.

Outre une prise de conscience des difficultés du petit patronat, la principale conséquence du travail de la C.N.P.B. est sans doute l' 'institutionnalisation' de la représentation des intérêts de la petite bourgeoisie. L'Office des Classes moyennes, créé en 1906, donne aux petits indépendants une place plus importante au sein du Ministère de l'Industrie et du Travail et le Conseil supérieur des Métiers et Négoce, inauguré trois ans plus tard, assure un lien permanent entre les fonctionnaires de ce département et les classes moyennes proprement dites.

Il apparaît clairement que les milieux catholiques jouent un rôle de premier plan dans ce nouvel intérêt pour la petite bourgeoisie. Maîtres d'oeuvre de la C.N.P.B., ils assurent pratiquement seuls la

représentation des intérêts des classes moyennes au Parlement et sont à l'origine d'un grand nombre d'associations de petits patrons. Ils mettent en place un véritable système d'encadrement visant à canaliser les revendications de la petite bourgeoisie et à favoriser l'expression de ses souhaits les plus modérés. Dans cette opération, le parti catholique peut compter sur l'aide d'intellectuels de premier plan comme Victor Brants, Oscar Pyfferoen ou Hector Lambrechts, sur le soutien actif du clergé et sur l'appui d'un certain nombre de parlementaires.

Les catholiques prennent ainsi progressivement la tête du mouvement des classes moyennes et mettent hors jeu les associations indépendantes, peu organisées, dépourvues de soutien politique et ne comptant dans leurs rangs aucun véritable 'théoricien' capable de rivaliser avec les Lambrechts et autres Pyfferoen.

La troisième conséquence de l'apparition des formes modernes de la distribution est l'adaptation forcée des petites entreprises aux nouvelles conditions du marché. Un nombre croissant de petits détaillants cherchent à imiter les techniques de vente de leurs puissants concurrents par la pratique des prix fixes et affichés, par la réalisation de grands étalages lumineux, par la présentation soignée et attrayante de leur magasin ou encore par la présence de quelques publicités dans la presse.

D'autres résistent en ayant recours à des méthodes plus traditionnelles, notamment la soumission de toute la famille aux impératifs de la boutique: travail intensif et non rémunéré des enfants devient souvent l'une des conditions de la survie commerciale; parfois même, la femme prend la tête de l'entreprise tandis que son mari exerce d'autres activités plus rémunératrices. La féminisation du commerce de détail est un bon indice des problèmes rencontrés.

Le défi de la modernité influence également les comportements sociaux et politiques des petits chefs d'entreprise. Dès la fin du XIXe siècle, le petit patronat est présenté comme le creuset de

toutes les vertus de la société belge, le meilleur garant de ses valeurs et, partant, de l'ordre social, or, la distance qui sépare cette image de la réalité est considérable. L'instabilité de nombreuses petites entreprises et les difficultés rencontrées par leurs patrons n'en font sans doute pas les personnes les plus attachées au maintien de l'ordre établi. La petite bourgeoisie est même traversée par des courants réactionnaires aspirant au retour à un système corporatif idéal tel qu'il aurait existé avant la Révolution française. Cette nostalgie du passé traduit bien le regard chargé d'inquiétude que portent les détaillants sur le monde moderne. Leurs rapports avec les autres groupes sociaux en sont une nouvelle illustration: craignant de se fondre bientôt dans le prolétariat, les petits indépendants s'efforcent de s'en distinguer très nettement et se présentent comme un pilier indispensable de la structure sociale, le lien idéal entre la bourgeoisie et le monde ouvrier.

La vigueur des critiques contenues dans l'enquête de la C.N.P.B. apparaît donc bien comme un reflet indirect des profondes inquiétudes du petit commerce belge face aux mutations socio-économiques de la fin du XIXe siècle. Ces critiques s'inscrivent dans le cadre des bouleversements des pratiques commerciales nés dès les années 1880 et qui marqueront toute l'histoire de la distribution au XXe siècle.